



PALAIS DE LA PORTE DORÉE



NOS HISTOIRES DE FRANCE

Une proposition de **Cinéma pour tous** et du **Musée National de l'Histoire de l'Immigration**, avec le soutien de la **Dilcrah**

***MADE IN CHINA* de Julien Abraham (2019)**

SEANCE DU JEUDI 12 OCTOBRE 2023



**Une projection virtuelle suivie d'un débat avec
Frédéric Chau, acteur principal du film.**

Véronique Servat

Coordinatrice des ressources pédagogiques

Département de la pédagogie, Service diffusion des savoirs

Musée national de l'histoire de l'immigration

• PRESENTATION DU FILM

L'HISTOIRE :

François, jeune trentenaire d'origine asiatique, n'a pas revu sa famille depuis 10 ans après une violente dispute avec son père Meng. Depuis, il essaie toujours d'éviter les questions sur ses origines, jusqu'à mentir en faisant croire qu'il a été adopté. Mais lorsqu'il apprend qu'il va être père, il réalise qu'il va devoir renouer avec son passé et ses origines.

Poussé par sa compagne Sophie, il se décide à reprendre contact avec les siens et retourne dans son XIIIème arrondissement natal pour leur annoncer la bonne nouvelle, accompagné de son meilleur ami Bruno. François est accueilli à bras ouverts par sa famille, à l'exception de son père et de son jeune frère. Le retour dans sa communauté ne va pas être si simple...

LE REALISATEUR :

Julien Abraham est un cinéaste français qui a réalisé :

La cité rose – 2013

Made in China – 2019

Mon frère – 2019

Il réalise également des épisodes de la saison 3 des *Bracelets Rouges* diffusés sur TF1.

FREDERIC CHAU :

Né à Ho Chi Minh Ville, en 1977, Frédéric Chau arrive en France à peine âgé de 6 mois alors que ses parents ont fui le Cambodge puis le Vietnam.

Il fait ses débuts de comédiens dans le *stand up* avant d'intégrer le *Jamel Comedy Club* qui lui permet de se faire connaître.

De là, il entame une carrière au cinéma notamment dans la comédie à succès *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ?* (2014). *Made in China* (2019) lui permet d'aborder au cinéma certains aspects de son parcours personnel en le croisant avec des sujets qui lui tiennent à cœur sur les stéréotypes relatifs aux personnes ayant des origines asiatiques.

En 2017, il participe au vidéo-clip « Asiatiques de France » réalisé par Hélène Lam Trong et diffusé sur Facebook. Le court film regroupe des personnalités françaises d'origines asiatiques qui tout en dénonçant les représentations racistes associées à leurs origines montrent la contribution des Asiatiques et de leurs descendants à l'histoire de France.

• **QUELQUES REPÈRES SUR L'HISTOIRE DES IMMIGRATIONS DE L'EST & SUD-EST ASIATIQUES EN FRANCE**

1856-1860	La France participe aux côtés de la Grande-Bretagne aux expéditions de la seconde guerre de l'opium . Les deux puissances impériales imposent par la force à la Chine l'ouverture au commerce international . Cet épisode marque un tournant fondamental dans les relations entre la France et la Chine.
1862-1898	En 1887, la France regroupe dans l'Union Indochinoise les territoires conquis et colonisés depuis 1862 aux statuts disparates : Cochinchine (1862-1867), Cambodge (1863), Annam (1883) et Tonkin (1885). Le Laos y est rattaché en 1893.
1914-1918	Au cours de la Première Guerre mondiale, l'Indochine fournit 43 000 combattants et 49 000 travailleurs , et la Chine près de 140 000 travailleurs .
1939-1945	Entre le début de la Seconde Guerre mondiale et juin 1940, 27 000 tirailleurs et travailleurs indochinois sont recrutés et acheminés en France pour former un contingent d'ouvriers non spécialisés.
1946-1954	Guerre d'indépendance de l'Indochine
1954	Les accords de Genève marquent la fin de la guerre d'Indochine et scellent l'indépendance du Cambodge, du Laos et du Vietnam . Le Vietnam est divisé en deux entités de part et d'autre d'une ligne d'armistice fixée sur le 17e parallèle : au nord, la République Démocratique du Vietnam, au sud, la République du Vietnam. Les populations civiles peuvent opter pour la zone de leur choix.
1955-1979	Au Vietnam, Cambodge, et Laos, les nouveaux régimes d'obédience communiste au pouvoir (les Khmers rouges au Cambodge, le Pathet Lao au Laos, les forces Nord-Vietnam qui gagnent le Sud) provoquent la fuite d'environ trois millions d'individus 1975 et 1995 .
1976-1978	Mort de Mao et fin de la révolution culturelle chinoise. Deng Xiaoping lance des réformes qui aboutissent à l'ouverture économique et culturelle de la Chine .
ANNEES 1980	Des artistes issus des avant-garde chinoises intègrent les circuits de l'art contemporain. Le nombre d'étudiants chinois et ou issus des sud-est asiatiques s'accroît en France.
1989	Printemps de Pékin et répression en juin du mouvement place Tian An Men .
1991	La dissolution de l'URSS, entraînant la fin de la Guerre froide, marque la fin d'une époque d'émigrations de masse suscitées par l'avènement des régimes communistes dans toute la péninsule indochinoise. La libéralisation économique opérée dans de nombreux pays asiatiques avant la fin de la guerre froide se poursuit et expose les ressortissants à une nouvelle époque d'échanges internationaux et d'ouverture au monde.

1996	Pour la première fois des personnes d'origine asiatique s'engagent de façon significative dans une lutte sociale . Des Chinois, tous originaires de Wenzhou, participent activement au 3^{ème} collectif des sans-papiers .
2001	Entrée de la Chine dans l'Organisation Mondiale du Commerce , suivie par le Cambodge en 2003, le Vietnam en 2007 et le Laos en 2013. L'entrée de la Chine dans l'OMC favorise ses échanges commerciaux avec le reste du monde, notamment pour l'exportation et fait progressivement du pays l'une des premières puissances économiques mondiales.
2004-2005	Les années croisées France-Chine sont mises en place pour célébrer le quarantième anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays. À cette occasion, de nombreux événements culturels et diplomatiques sont organisés en France et en Chine . Les accords bilatéraux signés favorisent les échanges économiques et jettent une base de mobilité étudiante amplifiée entre les deux pays.
2010-2016	Sortie du silence des descendants de personnes d'origines asiatiques pour dénoncer les violences et meurtres racistes visant cette catégorie de la population qui recouvre encore de multiples stéréotypes .
2017	Création du média <i>Koï</i> dédié aux cultures asiatiques et multiplication des restaurants proposant des plats de différentes origines attestant d'un processus de créolisation ou d' « asiatisation » en cours .
2019	La pandémie de Covid-19 réactive les stéréotypes racistes assignés à la catégorie « asiatiques ».



Pierre Michaud, Quartier asiatique, 13e arrondissement, Paris, 1994, épreuve gélatino-argentique © Gamma Rapho



• LES PRESENCES ASIATIQUES EN FRANCE DE 1914 A NOS JOURS

Les **présences asiatiques** en France au début du XXe siècle sont liées aux deux **guerres mondiales** au cours desquelles les puissances européennes mobilisent leur empire. Pour la France, **l'appel aux soldats coloniaux indochinois** se double durant les deux conflits du recrutement de travailleurs mobilisés pour l'effort de guerre. Outre les coloniaux indochinois, des **chinois du Chinese Labour Corps** sont également recrutés.

Tenue d'Indochinois d'un bataillon d'étape, 1914-1917, Meaux, musée de la Grande Guerre.

L'**entre-deux guerres** est une période de bouillonnement politique et culturel à laquelle participent **étudiants, ouvriers, artistes** qu'ils soient **chinois, indochinois, japonais ou coréens**. **Paris, Lyon** ou encore **Marseille** gardent trace de leur présence. Les étudiants chinois disposent d'une **école à Lyon** ; à Paris les Indochinois s'impliquent dans la lutte anticoloniale. **Den Xiaoping** débarque à Marseille en 1920 et travaille un temps aux usines Renault de Boulogne-Billancourt. Au cours de cette période que s'ouvrent les premiers restaurants asiatiques parisiens.



A. Chavanes, photographie du personnel et des étudiants de l'IFC, Institut franco-chinois, Lyon, 1929. Lyon, bibliothèque municipale de Lyon, fonds chinois, collection de l'Institut franco-chinois.

Les années **d'après-guerre** sont celles de la **guerre froide** et **des conflits de décolonisation**. La période est marquée par l'accélération des mouvements de population venues d'**Indochine** vers la France. A l'issue de la guerre d'Indépendance et des accords de Genève, nombre de **rapatriés** arrivent en France dans des centres d'accueil disséminés sur le territoire national (métropolitain et ultramarin) et souvent à l'écart du reste de la population. Parmi eux, certains ont des attaches françaises nouées avant leur départ (employés et aides militaires, enfants issus de couples mixtes), d'autres en sont dépourvus. Lors de la double décennie **1970-1990**, suite à la prise de pouvoir de régimes se réclamant du **communisme au Vietnam, Laos et Cambodge**, 3 millions d'individus fuient la région



Le premier Têt à la salle des fêtes du CAFI de Sainte-Livrade-sur-Lot, 1957,



Boat people, rejetés à la mer", Libération, samedi 16 et dimanche 17 juin 1979, n°1663.

souvent par la mer. Parmi **ces Boat People** qui gagnent l'Occident, **130 000 se réfugient en France.**

La période qui s'étend de **1990 à nos jours** est marquée par un **accroissement des flux migratoires** et une **diversification de leur provenance** liée à l'insertion grandissante de l'est et des sud-est asiatiques dans la mondialisation. De **nouvelles catégories sociales**, hors de celles des élites commerciales et intellectuelles, sont désormais concernées par le fait migratoire parmi lesquelles des **travailleurs non qualifiés** et de **nombreux étudiants.**

Au tournant du millénaire, les **personnes d'origine asiatiques nées ou ayant grandi en France** deviennent **plus visibles** dans la société française soit par le biais de leurs **activités professionnelles** ou de leur implication dans la **vie culturelle.** Les descendants sont également très **présents dans les actions militantes** visant à dénoncer les actes de violence racistes et les stéréotypes touchant les populations d'origines asiatiques en France encore récemment réactivés lors de la pandémie du COVID-19.



Mobilisation devant le Tribunal de Grande Instance de Paris, 24 mars 2021.



Koi, magazine de société des cultures asiatiques, no 11, mai-juin 2019, Paris, Musée national de l'histoire de l'immigration.

En 2018, l'INSEE décompte plus de **300 000 personnes en France** ayant des **liens avec l'ancienne Indochine** : pour moitié parce qu'elles y sont nées, pour l'autre elles descendent de ce premier groupe. La **présence chinoise** est bien moindre, mais aussi moins bien évaluée. Si l'INSEE considère que les natifs de la République Populaire de **Chine et leurs descendants** sont au nombre d'environ **140 000 en France**, d'autres estimations penchent plutôt pour une présence proche des 500 000 individus.

Les **Japonaises et Japonais sont environ 20 000** à vivre en France. Avec les **Coréennes et Coréens**, ils constituent des **profils migratoires atypiques** en termes de catégories sociales, d'insertion dans l'économie mondialisée via de grands groupes. Les ressortissants de ces deux pays sont aussi vus de manière différente par les Françaises et les Français en raison du **poids nouveau et grandissant des différents éléments de leur Soft power** tant pour le cinéma, la musique ou encore la gastronomie.

On mentionnera enfin, la présence en France d'une **immigration Philippine, essentiellement féminine** qui officie dans les services à la personne (garde d'enfants) auprès de familles aisées. Les 20 000 « bonnes » ou nourrices philippines employées en France ne sont qu'un infime élément de ce **marché mondial de la domesticité** qui concerne 5,7 millions d'individus.

• DIASPORAS ASIATIQUES DU MONDE AU QUARTIER

Parler de « **quartiers chinois** » réveille en beaucoup d'entre nous des images liées à une **géographie mondialisée et diasporique** : lanternes rouges suspendues aux câbles électriques, portes monumentales tuilées de vert à l'entrée du quartier, bornes de granit à têtes de lion, commerces communautaires. **De Londres à New York, de San Francisco à Sydney, de Bangkok à Vancouver** en passant par Paris et Lyon se dessine un archipel métropolitain reconnaissable à son architecture, ses enseignes, ses fêtes etc.

Mais derrière la terminologie usuelle anglophone (« Chinatown ») et francophone (« quartier chinois ») se cache **une géographie plus complexe** comme on peut l'observer, par exemple, en Ile de France.

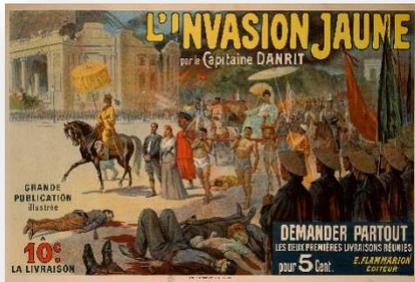
Entre les Olympiades, le boulevard Massena et l'avenue de Choisy, le « **triangle de Choisy** », situé dans une partie du **XIIIe arrondissement de la capitale** est souvent appelé « Quartier chinois de Paris ». Pourtant la population installée ici à partir du milieu des années 1970, même si elle est **pour moitié environ d'ascendance chinoise**, est arrivée **des pays du sud-est asiatique : Cambodge d'abord, Laos et Vietnam** dans les années 1970 fuyant les régimes d'obédience communistes et leurs violences. Ces personnes se sont installées dans les tours du **projet de rénovation urbaine « Italie 13 »** partiellement achevé, qui devait résorber des îlots insalubres et dont la dalle des Olympiades avec ses gigantesques tours est emblématique.

L'autre quartier asiatique de Paris situé dans l'ancien **faubourg de Belleville** a d'abord accueilli des populations **Sino-Khmères réfugiées du Cambodge**, avant que n'arrivent entre 1980 et 2000 des **Chinois venus de Wenzhou** (province du Zhejiang au sud-est de la Chine). Il s'est formé avec les arrivées successives de jeunes filles et garçons dont les parents disposaient de suffisamment de revenus pour les envoyer rejoindre des compatriotes ou de la famille en France. Après des années de travail clandestin servant le plus souvent à rembourser la dette du voyage, ces personnes dont la situation s'est régularisée, sont restées en France et leurs enfants y sont scolarisés. Parallèlement, **l'ancien quartier de confection de gros du Sentier** progressivement **déplacé vers le XIe arrondissement**, regroupant également des Chinois originaires de Wenzhou, s'est déplacé au début des années 2000 (après un conflit avec la mairie de Paris et les riverains) **vers Aubervilliers**. Dans cette proche banlieue de Paris s'est depuis constitué un **Fashion Center chinois** qui fait même aujourd'hui l'objet d'un circuit touristique propre.

Le plus atypique est sans doute le « **quartier japonais** » **de la capitale** situé dans une **zone de forte attractivité économique et touristique entre la Bourse, l'Opéra** et les **grands boulevards** autour de **la rue Saint-Anne**. Son histoire est liée au développement du tourisme nippon à Paris à partir des années 1960. Agences de voyage, hôtels et compagnies aériennes s'y sont installés en premier, suivis par la restauration, la banque et les commerces en tous genre. Avec **une façade qui reste japonaise, ses activités commerciales, surtout dans la restauration,**

emploient désormais de nombreux Chinois tandis que les **commerces coréens** autour et dans la rue Saint-Anne sont de plus en plus nombreux. La petite communauté nippone de Paris quant à elle réside essentiellement dans les XV^e où elle voisine aussi avec les Coréens implantés dans le quartier Beaugrenelle.

- **SORTIR DU SILENCE : ENGAGEMENTS ACCRUS FACE AUX STEREOTYPES PERSISTANTS**



Affiche L'Invasion jaune, grande publication illustrée, Capitaine Danrit, dessin de Georges Dutriac ©BNF

Émergent alors des **représentations négatives assignées** aux habitants de l'Union Indochinoise (1897) telles que les « fourbes vietnamiens » ou les « indolents cambodgiens ».

Avec le **1^{er} conflit mondial** et le recrutement de travailleurs indochinois pour l'effort de guerre, émerge ensuite le **stéréotype du travailleur modèle, appliqué et minutieux, obéissant et mutique**. Lors du second conflit mondial, puis durant la période de la décolonisation les stéréotypes nés à l'époque coloniale persistent : **les centres d'accueil des rapatriés d'Indochine** souvent à l'écart du reste de la population sont des lieux d'expériences parfois douloureuses pour les jeunes métisses qui y grandissent et qui s'y sentent relégués bien qu'ils soient ou deviennent français.

L'accueil des **réfugiés en provenance du Sud-Est asiatique** au milieu des années 1970 s'avère, en la matière, tout aussi ambivalent. Le statut de réfugiés mais aussi l'élan enthousiaste qui accompagne leur accueil en France ravive les **stéréotypes** qui érigent ces personnes en **minorité « modèle »** constituée de personnes « polies », et « discrètes ». Les personnes d'origine chinoise arrivées à la même période sont à la fois assimilées aux « **petits commerçants travailleurs** » ayant réussi tout en étant **souçonnées d'accointances avec des mafieux**. Selon le **contexte du moment, les axes négatifs ou positifs** des **différents stéréotypes** prennent le dessus.



Manifestation après le meurtre de Zhang Chao Lin, 4 septembre 2016, Paris

La **fin des années 1990** marque l'entrée dans une époque **d'engagements multiples** pour les personnes originaires des pays d'Asie de l'est et du sud-est et, plus encore, **leurs descendants**. Elle débute en **1997**, lorsque plusieurs personnes originaires du district de **Wenzhou** (dans le sud de la Chine) participent au troisième **collectif des sans-papiers** qui se constitue après **l'évacuation de l'église Saint Bernard**. Puis, au début du millénaire, **les agressions et meurtres anti-asiatiques** d'une part, et la **permanence des stéréotypes** largement relayés par les **médias** (voir l'affaire du sketch « le Chinois » de Kev Adams et Gad Elmaleh) d'autre part, poussent les jeunes générations de françaises et français d'origines asiatiques à l'action.

L'assassinat de Chaolin Zhang, commerçant d'**Aubervilliers**, en 2016, agit comme un accélérateur pour « sortir du silence ». Les descendantes et descendants de personnes d'origines asiatiques s'affirment **français, souhaitent être reconnus dans la diversité de leurs origines** et s'extirper ainsi d'une catégorie d'assignation qui alimente actes et propos racistes. Lors de la réactivation des stéréotypes éculés au moment de la **pandémie de Covid-19** les communautés françaises d'origines asiatiques furent promptes à répondre au retour du « péril jaune » preuve de leur réactivité et de leur vigilance.



Clip "Asiatiques de France", 2017



Kei Lam, extrait de la bande dessinée *Les saveurs du béton*, 2021, éditions Steinkis, pp. 144-145

• POUR ACCOMPAGNER LE FILM : LA SAISON ASIE DU MUSEE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

Publications :

Immigrations est et sud-est asiatiques depuis 1860

Sous la direction de Émilie Gandon et Simeng Wang, co-édition Musée national de l'histoire de l'immigration / Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais, 2023, 224 pages, 29,90 €

J'ai une famille 10 artistes de l'avant-garde chinoise installés en France

Sous la direction de Hou Hanru et Évelyne Jouanno, Co-édition Musée national de l'histoire de l'immigration / Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais, 2023, 240 pages, 35 €

Une sélection d'articles issus de la revue « Hommes & Migrations » :

Lucile Humbert Wozniak, « Asiatiques, la communauté invisible ? Deux personnalités médiatiques livrent leur réflexion », in *Hommes & Migrations*, n° 1324, 2019, pp. 187-191.

Ya-Han Chuang, « Aubervilliers sur Wenzhou, ou la transformation du Grand Paris par les entrepreneurs chinois », in *Hommes & Migrations*, n° 1320, « Au prisme de la consommation », 2018, pp. 51-58

Hélène Zinck, « La communauté coréenne de Paris : petite introduction », in *Hommes et Migrations*, n° 1233, 2001, pp. 44-57.

Yu-Sion Live, « Les Asiatiques : immigrations et représentations », in *Hommes et Migrations*, n° 1168, 1993, pp. 31-37.

Ida Simon-Barouh, « Les vietnamiens en France », in *Hommes et Migrations*, n° 1219, 1999, pp. 69-89.

Pour aller plus loin :

Littérature :

BUI, Doan, *La Tour*, Grasset, 2002

GOBY, Valentine, *Thien An ou la grande traversée*, Autrement Jeunesse, 2009

XINGJIAN, Gao, *La fuite*, Lansman, 2002

Bandes dessinées et récits graphiques :

BALOUP, Clément, *Quitter Saïgon*, La boîte à bulles, 2006

GOMBEAUD, Adrien, ZHANG, Lun, *TianAnMen 1989, nos espoirs brisés*, Delcourt, 2019

LAM, Kei, *Banana Girl*, Steinkis, 2017

LAM, Kei, *Les saveurs du béton*, Steinkis, 2021

QUEMENER, Lucie, *Baume du Tigre*, Delcourt 2020

TCHAO, Brigitte, *Made in France*, Les Enfants Rouges, 2021

Films :

ABRAHAM, Julien *Made in China*, 2019
WARGNIER, Régis, *Indochine*, 1992

Musiques :

BERURIER NOIR, *Vietnam Laos Cambodge*, 1990
GOLD, *Ville de lumière*, 1986
LAVILLIERS, Bernard, *Chinatown Paris 13ème*, 1984
VIAN, Boris, *Le déserteur*, 1954

Sur la toile :

Banh Mi Culture (<https://www.banhmiculture.com>) pour faire connaître la richesse des différentes cultures asiatiques

Le website du média Koï (<https://www.koimagazine.fr/>) qui traite des cultures et communautés asiatiques en France.



PROGRAMMATION LITTÉRATURE ET CINEMA



RENCONTRES LITTÉRAIRES

HISTOIRES DE FAMILLE

Rencontre illustrée avec Kei Lam, Lucie Quéméner et Yoon-Sun Park

SAMEDI 21 OCTOBRE | 16H30 | AUDITORIUM

Illustratrice française d'origine hongkongaise, **Kei Lam** publie son premier roman graphique et autobiographique « Banana Girl » en 2017 (Steinkis). Avec « Les saveurs du béton » elle poursuit le récit de son enfance franco-chinoise au quartier de La Noue, au nord de Bagnolet. Ce roman obtient le premier Prix BD de la Porte Dorée en 2022.

Yoon-Sun Park, née en 1980 à Séoul, vit depuis une dizaine d'années en France. Autrice et illustratrice de livres pour la jeunesse dont la célèbre série « Le club des chats », elle publie en 2017 « En Corée » un journal dans lequel elle convoque ses souvenirs en Corée du Sud.

Lucie Quéméner naît en 1998 à Paris d'un père breton et d'une mère d'origine chinoise. Son premier roman graphique paru en 2020 aux éditions Delcourt évoque trois générations de femmes au sein d'une famille d'immigrés asiatiques. « Baume du tigre » est en sélection officielle du Festival d'Angoulême 2021 et reçoit le Prix France Culture Bd des étudiants en 2020.

Une rencontre animée par Sonia Déchamps, journaliste et éditrice.

VOYAGEUR MALGRE LUI

Lecture et rencontre avec Minh Tran Hui

SAMEDI 18 NOVEMBRE | 16H30 | AUDITORIUM

Un été, au hasard de ses déambulations new-yorkaises, Line découvre dans un musée l'existence d'Albert Dadas, premier cas, au XIX^e siècle, de « tourisme pathologique ». L'histoire de ce fugueur maladif, sans cesse jeté sur les routes par son impérieuse soif d'ailleurs, fait remonter en Line d'autres souvenirs, liés aux « voyageurs malgré eux » de sa propre famille.

La lecture sera suivie d'une rencontre avec Minh Tran Hui.

Romancière française d'origine vietnamienne, **Minh Tran Hui** est l'auteur de plusieurs romans publiés aux éditions Actes Sud. « Voyageur malgré lui » est paru en 2014 chez Flammarion. Le roman, sélectionné pour le prix Interallié et le grand prix de l'Académie française, obtient le prix des lecteurs de l'Escale du livre de Bordeaux. En 2023, Minh Tran Hui reçoit le prix Michel Tournier et le prix Essai France Télévision pour « Un enfants sans histoire » (Actes sud).

CINÉMA

LA TOUR

Ciné-lecture-concert

MERCREDI 18 OCTOBRE | 18H30 | AUDITORIUM

« La Tour » est une performance audiovisuelle, qui entremêle trois matières éclectiques de manière organique : lecture, projection, concert. Dans cette composition inédite, roman, films et musique se répondent pour dessiner la topographie d'un lieu, les Olympiades, et de ses habitants.

Une composition d'extraits des films de la réalisatrice Jenny Teng est accompagnée, le temps d'une performance collective inédite, par une lecture de l'auteur Doan Bui et une performance musicale de l'artiste -MITPLX-.

Journaliste et écrivaine d'origine vietnamienne, Doan Bui reçoit en 2016 le Prix littéraire de la Porte Dorée pour « Le Silence de mon père » (l'Iconoclaste). « La Tour » (Grasset) est son premier roman. Jenny Teng est cinéaste, d'origine sino-khmère. Elle réalise notamment « Tours d'exil » (2010) et « Gorgone » (2021), un essai documentaire qui retrace le parcours de ses parents du Cambodge à la France.

Mikhaël Gautier est artiste musical. Plus connu sous le nom de scène -MLTPLX- ses compositions électroniques mêlent différentes formes nourries d'Ambient et de Bass Music.

EXPERIENCES MIGRATOIRES ET CREATIONS

Carte blanche à Simeng Wang, commissaire de l'exposition

MERCREDI 8 NOVEMBRE | 18H30 | AUDITORIUM

A travers une sélection de courts métrages de jeunes réalisateurs.rices d'origine chinoise Simeng Wang commissaire de l'exposition consacrée aux migrations asiatiques, interroge les expériences migratoires au miroir de parcours professionnels.

Le vœu de Qiaowei Ji (France, 2012, 24 min)

Madame Jiang est fatiguée par son quotidien. Un jour, elle découvre une enveloppe remplie d'argent dans une veste de son pressing. Elle fait le vœu que la cliente ne revienne jamais. C'est alors que se produisent de curieux événements.

Le propriétaire de Wei Hu (France, 2012, 24 min)

Suite à la mystérieuse disparition de son propriétaire, H se lance à sa recherche...

Un tigre court dans la montagne de Nicolas Vimenet (France, 2019, 35 min)

Suite à la mystérieuse disparition de son propriétaire, H se lance à sa recherche...

L'insaisissable joie du travail de Miao Yu (France, 2021, 8 min)

Thomas, jeune diplômé, se rend au Pôle Emploi pour trouver un travail. Alors qu'il recherche désespérément la Conseillère, il se retrouve plongé dans un étrange Congrès célébrant un tout nouveau genre d'entreprenariat ; les chômeurs, s'ils veulent trouver leur place dans la société, sont en effet sommés d'inventer leur propre travail...

LA LANGUE DE MA MERE

Projection-rencontre en partenariat avec le festival « Si loin, si proche » La Ferme du Buisson et l'association Mekong sur Marne

MERCREDI 20 DECEMBRE | 18H30 | AUDITORIUM

La langue maternelle c'est « la première langue, apprise à la maison dans l'enfance ».

Mais, comment dialoguer avec sa mère lorsqu'elle a dû quitter son pays et que l'enfant ne parle pas la même langue ?

La langue de ma mère de Jean-Baptiste Phou (Cambodge - France, 2022, création documentaire, 33 min)

Une mère et son fils peinent à communiquer : elle est née au Cambodge et lui, en France. Il tente de nouer un dialogue compliqué avec elle jusqu'à ce qu'elle tombe gravement malade.

Du Mekong à la marne, récits (France, 2022, portraits documentaires, 14 min)

La forêt de Mademoiselle Tang de Denis Do (France, 2023, animation, 40 min)

Après « Funan », récompensé en 2018 par le Cristal du long métrage au Festival d'Annecy, Denis Do balaie dans un superbe film d'animation deux siècles de l'histoire d'une famille chinoise.

Séance animée par Nara Keo Kosal codirecteur artistique du festival « Si loin, si proche » et fondateur de l'association « Mekong sur Marne » en présence des réalisateurs.